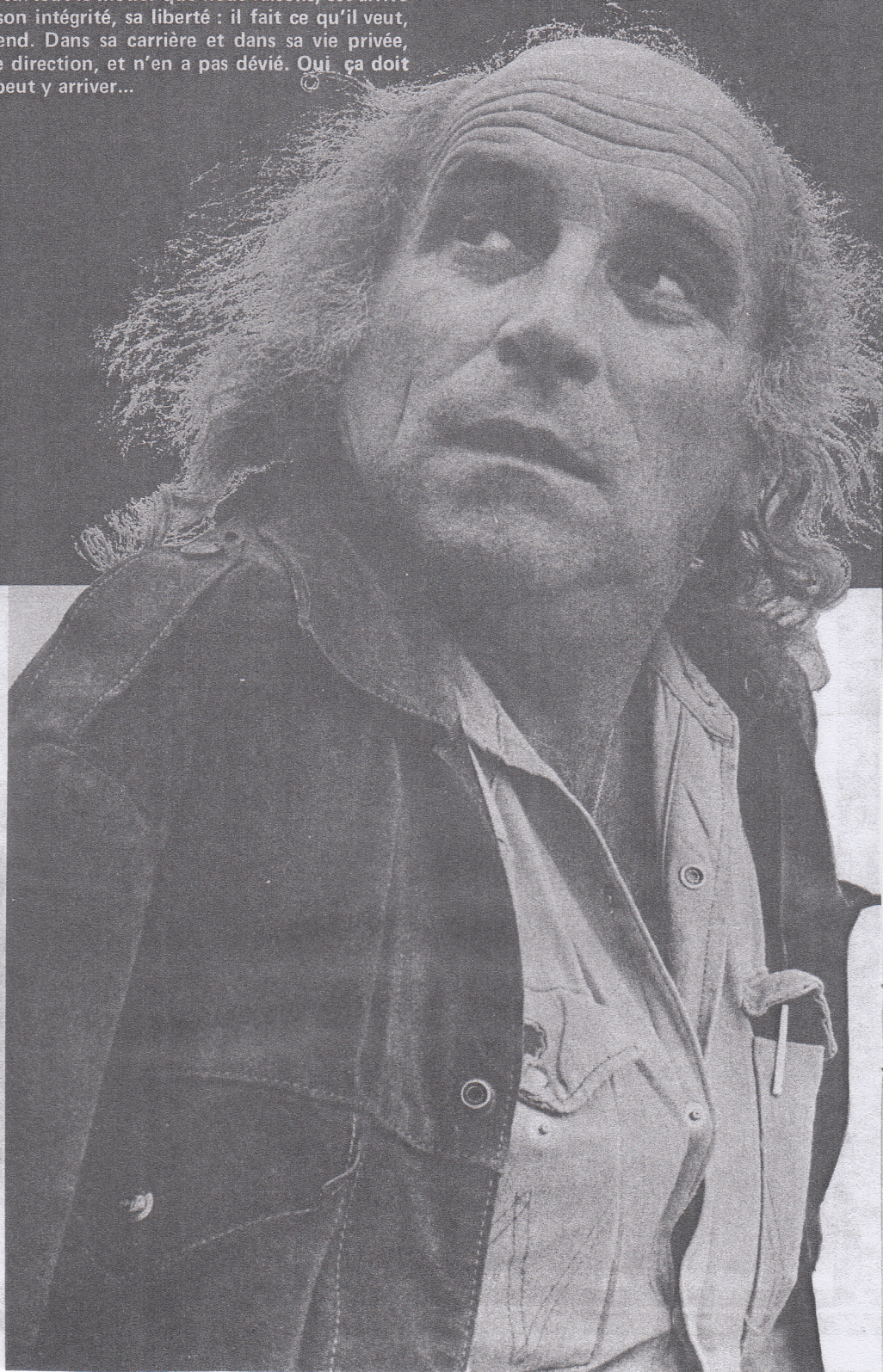


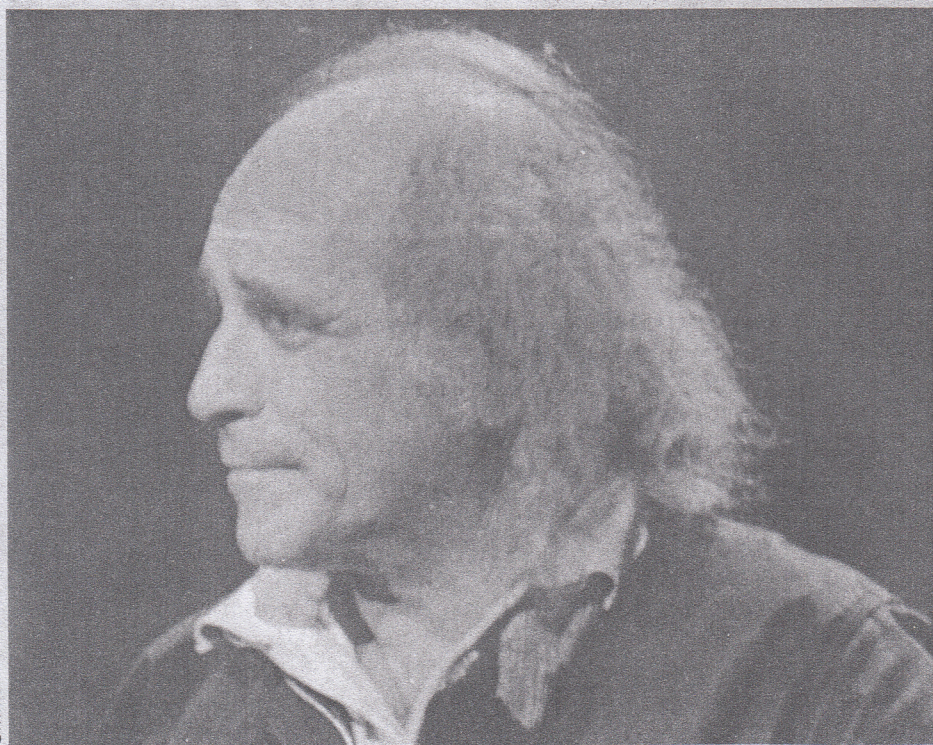
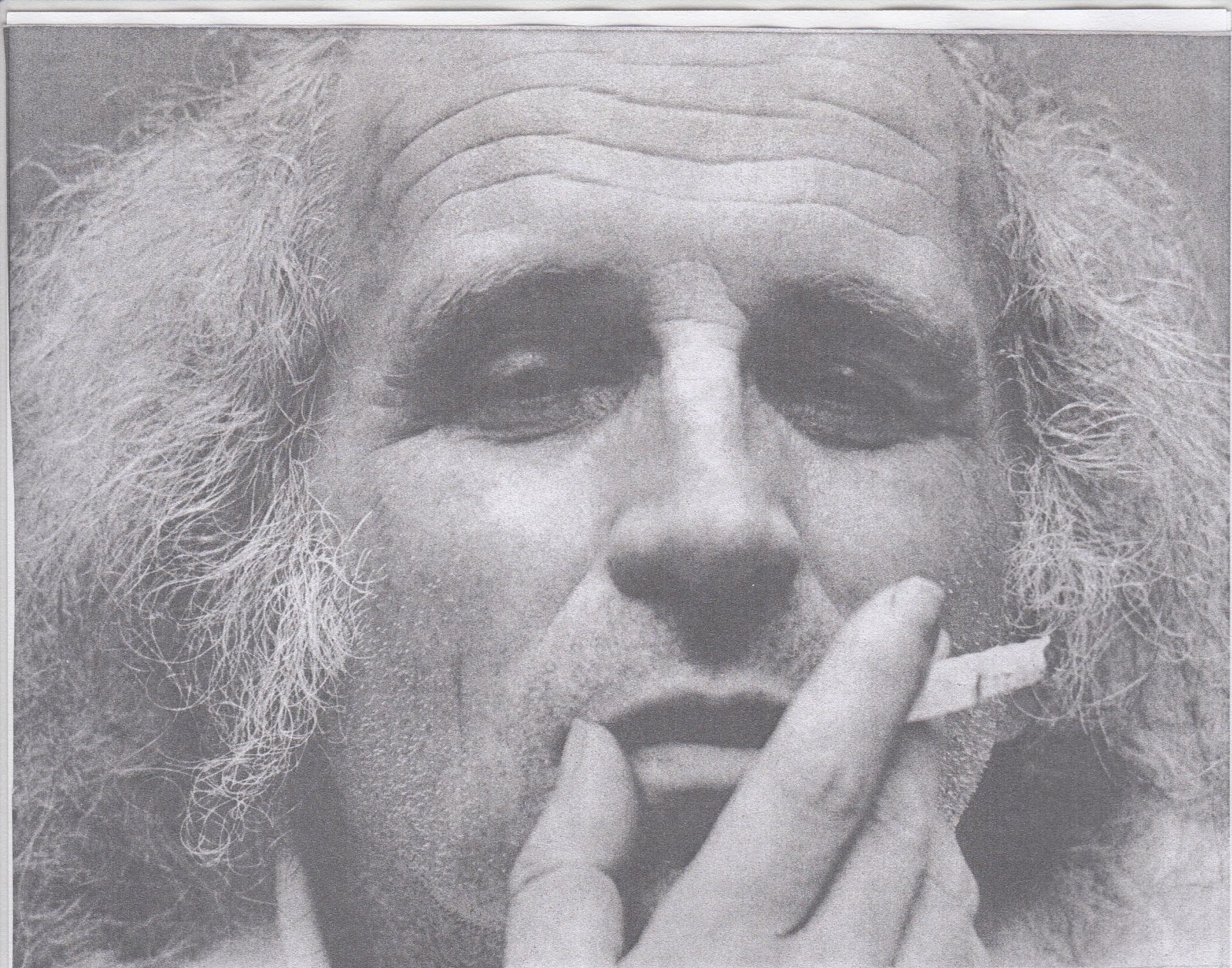
L'ETRE
QUI M'A LE PLUS
ETONNÉE

LEO FERRE

Que dire de Léo Ferré, sinon qu'il a bien de la chance d'être ce qu'il est, c'est-à-dire un homme qui, dans la jungle qu'est la vie, et surtout le métier que nous faisons, est arrivé à sauvegarder toujours son indépendance, son intégrité, sa liberté : il fait ce qu'il veut, pense ce qu'il veut et vit comme il l'entend. Dans sa carrière et dans sa vie privée, étroitement mêlées pour lui, il a choisi une direction, et n'en a pas dévié. Oui, ça doit être bien d'être Léo Ferré. Peut-être qu'on peut y arriver...



Quand je le vois, j'aimerais lui dire des tas de choses, lui poser des questions, discuter... Mais la plupart du temps je reste muette : il m'intimide. Devant lui je manque totalement d'assurance et de confiance. Il faut dire qu'il est intimidant, avec son verbe haut, ses idées très précises sur tout et sa façon péremptoire et souvent violente de les affirmer ! Pourtant, c'est justement ce que j'admire en lui : j'aime ses colères, ses passions, sa révolte. J'aime qu'il sache encore s'enthousiasmer comme un jeune de 20 ans. J'aime qu'il soit obstiné, qu'il s'accroche férocement à ses opinions et qu'il pourfende ou méprise ceux qui le critiquent. Car il est critiqué : «Facile de se dire de gauche quand on vit comme un prince !» ricanent certains. Mais Ferré se moque des médisances. Il vit comme il veut vivre, sincère vis-à-vis de lui-même et c'est ça qui compte. Et je pense qu'il a raison. Plein de vigueur, de santé, il a su rester jeune, bien plus jeune que beaucoup de gens de notre âge. Car sa jeunesse à lui, c'est dans le cœur et dans la tête qu'elle se tient. Vraiment, j'aimerais bien, quand j'aurai son âge, être comme lui. Oui, quand je suis en face de lui, je me sens bête. La fille qui n'a rien dans le crâne ! J'ai l'impression que ce que je fais ne l'intéresse guère, je me sens en marge de son monde : je ne suis qu'une chanteuse de variétés qui n'a rien à dire dans ses chansons, aucun message à délivrer, aucune vision poétique du



Omnia Press

monde à faire partager. Et je n'ose pas l'importuner avec mes futilités. Pourtant, j'aimerais bien lui raconter ma joie de chanter ! Mais je pense qu'il est normal de se sentir un peu complexé face à un personnage qu'on admire énormément : Ferré est pour moi l'un des plus grands artistes français, l'un des plus grands poètes. Quand j'entends sa voix cassée, un peu sensuelle, chanter ces poèmes si beaux, je suis émerveillée. Chaque fois que j'écoute une de ses chansons, c'est la même stupéfaction : je me dis « Mais où va-t-il chercher tout ça ? Comment fait-il pour trouver des phrases aussi belles, des mélodies aussi prenantes ? Comment peut-on avoir autant d'idées, un goût musical aussi fantastique, des arrangements aussi soignés ? ». Dans son domaine, il est arrivé à la perfection. Et toute chose parfaite est admirable.

En relisant ce texte, je me rends compte que j'ai brossé de Ferré un portrait bien incomplet. J'ai peur de n'avoir décrit qu'un personnage violent, coléreux, sûr de lui, et finalement peu sympathique. Il faut donc que je précise qu'il est violent parce que « tout feu tout flamme », coléreux parce qu'enthousiaste, et sûr de lui parce qu'il peut se permettre de l'être : tout au long de sa vie, il a eu le temps d'apprendre à se connaître. Et j'ajoute que ce lion superbe est aussi généreux. Plein d'amour et de tendresse. Et de rêves, surtout, comme tous les poètes...